

Un prix  
franco-allemand  
de littérature  
contemporaine



2021

PRIX  
FRANZ HESSEL  
PREIS



Stiftung  
Genshagen

Villa Gillet  
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

## Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

### LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix littéraire franco-allemand a été conçu par **La Villa Gillet** et la **Fondation Genshagen**. Cette distinction est décernée tous les ans depuis 2010 avec le soutien du Ministère français de la Culture et de la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias. Le prix, d'une valeur de 10 000 euros, récompense un auteur de chaque langue. Les lauréats sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine contribue à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne. Il vise à favoriser la traduction des oeuvres primées dans l'autre langue.

Les jurys allemand et français se réunissent d'abord séparément pour choisir deux finalistes de chaque pays. Ensuite, le jury franco-allemand désigne les deux lauréats auxquels le Prix Franz Hessel sera décerné.

**Le prix sera remis lors d'une cérémonie de remise de prix en bimodal en présence de Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Culture, et Claudia Roth, Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias, à la Fondation Genshagen.**



Claudia Roth  
(Déléguée du gouvernement  
fédéral à la Culture et aux  
Médias)



Roselyne Bachelot-Narquin  
(Ministre de la Culture)

## FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né à Stettin en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il marque son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Franz Hessel porte un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il fréquente les cercles d'intellectuels et d'artistes de son époque aussi bien en Allemagne qu'en France. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoie Picasso et Duchamp, ainsi que des artistes émigrés allemands. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale oblige Hessel à quitter Paris, il devient soldat. À partir de 1918, Franz Hessel vit à nouveau en Allemagne et travaille entre autres comme lecteur aux éditions Rowohlt à Berlin. En 1938, il doit quitter à nouveau l'Allemagne pour la France, espérant y trouver refuge, mais il est finalement

## RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du prix franco-allemand Franz Hessel, il est proposé chaque année aux lauréats une résidence d'écrivains au Château de Genshagen. Plusieurs manifestations sont organisées dans le cadre de la résidence, parmi lesquelles des lectures avec les deux auteurs, ainsi qu'un atelier d'écriture avec des jeunes. Une interview est également prévue dans le cadre des Assises internationales du roman à Lyon.



interné au camp « Les Milles » en 1940. Il fait une attaque cérébrale et en meurt peu après sa sortie du camp le 6 janvier 1941 à Sanary-sur-Mer. À une époque où beaucoup perdent foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie.

Franz Hessel publie des pièces de théâtre, des poèmes, des romans, des récits et des essais. Il traduit Stendhal, Honoré de Balzac, Giacomo Casanova, Jules Romain et, en coopération avec Walter Benjamin, deux volumes de l'ouvrage *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Avec *Romance parisienne* et *Promenades dans Berlin*, Hessel livre des documents importants sur son époque. Même si jusqu'à présent seule une partie de ses œuvres est disponible en France, Hessel reste bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans « *Jules et Jim* », qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

## TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel a pour but de rendre possible la traduction des livres primés dans l'autre langue. Les institutions partenaires, la Villa Gillet et la Fondation Genshagen, s'engagent chacune dans leur pays à promouvoir les livres des lauréats auprès d'éditeurs français et allemands et à les inciter à les traduire. L'Ambassade de France en Allemagne les soutient dans cet effort.

## COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2021

### MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

**Nils C. Ahl** est critique littéraire au « Monde des Livres » depuis 2005. De nationalités danoise et française, il est l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse, publiés aux éditions L'École des loisirs. Ancien chroniqueur au magazine « Transfuge », il publie avec Benjamin Fau le *Dictionnaire des séries télévisées* (Philippe Rey, 2011) ainsi que *Les 101 meilleures séries télévisées* (Philippe Rey, 2012). Il est également directeur éditorial pour la littérature étrangère des éditions Phébus.

**Francesca Isidori** a été journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. De 1997 à 1999, elle est conseillère des programmes à la direction de France Culture. De 2002 à 2011, elle produit et anime de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur cette même radio, dont « Affinités Électives ». Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris IV ainsi qu'à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Elle est actuellement directrice artistique de la collection « La Bibliothèque des voix » aux Editions des femmes.

**Christine de Mazières** est conseillère référendaire à la Cour des Comptes et ancienne déléguée générale du Syndicat National de l'Édition à Paris. Lectrice passionnée, elle crée en 2012 les « Petits champions de la lecture » et a participé en 2016 au jury du prix Wepler – Fondation La Poste. Franco-allemande, elle s'engage depuis plus de 20 ans pour la Fondation Genshagen. Elle a publié plusieurs livres, dont *Requiem pour la R.D.A., entretiens avec le dernier chef de gouvernement d'Allemagne de l'Est* (Denoël, 1995), *Trois jours à Berlin* (Sabine Wespieser, 2019) et *La route des Balkans* (2020).

### MEMBRES DU JURY ALLEMAND

**Thorsten Dönges** travaille au Literarisches Colloquium Berlin (LCB) où il est responsable de la programmation, et en particulier de la littérature contemporaine de langue allemande. Il dirige également l'atelier pour écrivains « Prosa ».

**Hans-Peter Kunisch** est auteur et journaliste indépendant pour le « Süddeutsche Zeitung », « Die Zeit », le « WDR » (Radio-télédiffusion de l'Allemagne de l'Ouest) et le « Philosophie Magazin ». Sa première oeuvre littéraire, *Die Verlängerung des Markts in den Abend hinein* (Blumenbar Verlag), paraît en 2006. Dernière publication: *Todtnauberg. Die Geschichte von Paul Celan, Martin Heidegger und ihrer unmöglichen Begegnung* (dtv, 2020).

**Augustin Trapenard** enseigne la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il publie la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) ainsi qu'une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il a collaboré à « Elle » et au « Magazine Littéraire ». Il a animé plusieurs émissions sur France Culture : « Jeux d'épreuves », « Le Carnet d'or » et « Le Carnet des librairies ». Il produit et anime depuis septembre 2014 « Boomerang » sur France Inter. Il anime également l'émission littéraire « 21 cm » sur Canal+.

**Lucie Campos**, directrice de la Villa Gillet. Normalienne agrégée de lettres modernes, Lucie Campos a enseigné la littérature comparée et l'histoire des idées dans les universités de Poitiers, Caen, Toulouse, Reims et Sciences Po Paris. Elle codirige la collection « Littérature, histoire, politique » chez Classiques Garnier. Après avoir collaboré avec le Centre du Patrimoine Mondial (UNESCO), l'Institut français Paris, l'Institut du Monde Contemporain du Collège de France puis le service livre et débat d'idées à l'ambassade de France au Royaume-Uni, elle prend la succession de Guy Walter en 2019 à la direction de la Villa Gillet. Elle est membre du jury du Booker International Prize pour l'année 2019-2020.

**Petra Metz** travaille à l'Université Humboldt de Berlin. Elle est spécialiste de littérature française et des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice de plusieurs dictionnaires d'auteurs contemporains en langues française et allemande.

**Ulrike Vedder** est professeure de littérature allemande moderne à l'Université Humboldt de Berlin et spécialiste de littérature contemporaine de langue allemande. Parmi ses publications, on compte : *Chiffre 2000 – Neue Paradigmen in der Gegenwartsliteratur* (Fink, 2005) et *Gegenwart schreiben. Zur deutschsprachigen Literatur 2000–2015* (Fink, 2017) ainsi que de nombreux périodiques tels que *Sterben und Tod in der Gegenwartsliteratur* (Zeitschrift für Germanistik 3/2015).

# PRIX FRANZ HESSEL 2021

## Le lauréat français

**Camille de Toledo** est écrivain, docteur en littérature comparée. Il enseigne à l'Atelier des écritures contemporaines de l'ENSAV (La Cambre), à Bruxelles. Il est lauréat de la Villa Médicis (2004) et de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature (2019). En 2008, il fonde la Société européenne des auteurs pour promouvoir « la traduction comme langue ». En 2012, il part vivre à Berlin avec ses trois enfants après la mort de son frère, de sa mère et de son père. Il écrit également pour l'opéra, *La Chute de Fukuyama* (2013) et pour le théâtre, *Sur une île* sur la tragédie d'Utøya, ou le diptyque PRLMNT sur la chute de l'Union européenne et la recomposition politique grâce à des institutions inter-espèces, où les milieux, les écosystèmes seront reconnus comme sujets de droit.

### Thésée, sa vie nouvelle

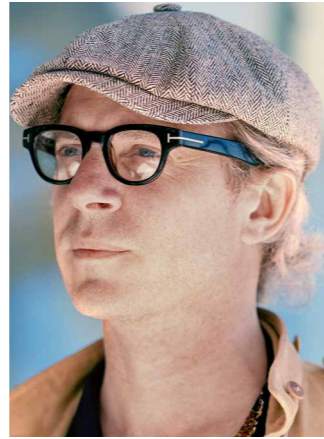
En 2012, Thésée quitte « la ville de l'Ouest » et part vers une vie nouvelle pour fuir le souvenir des siens. Il laisse tout en vrac, emporte trois cartons d'archives, et s'embarque dans le dernier train de nuit vers l'Est avec ses enfants. Il va, croit-il, vers la lumière, vers une réinvention. Mais très vite, le passé le rattrape. Thésée s'obstine. Il refuse, en moderne, l'enquête à laquelle son corps le contraint, jusqu'à finalement, rouvrir « les fenêtres du temps »...

*Camille de Toledo nous confronte à l'expérience du réel et à l'urgence de dire : à la littérature. Son livre est une magnifique traversée de l'effroi et du chagrin, une quête de sens dont même les points aveugles bouleversent tant ils rappellent qu'il y a dans l'épreuve du monde un reste obscur et sans mots.*

Camille Laurens, *Le Monde*

« *Thésée, sa vie nouvelle* » est un livre qui hante le lecteur longtemps après avoir été lu. Il ne referme pas entièrement la blessure. Il dégage du sens mais il ne résout pas. [...] C'est un kaddish, une œuvre d'une infinie tristesse, un chant funèbre, une véritable anamnèse.

Cécile Dutheil de la Rochère, *En attendant Nadeau*



## Camille de Toledo

*Thésée, sa vie nouvelle* (Verdier, 2020)

### Rapport de jury

Un homme quitte les rails de son histoire. Il saute dans un train de nuit, avec ses enfants et trois caisses d'archives familiales, pour en finir avec les morts, qui, à quelques mois d'écart, ont endeuillé sa vie : le suicide de son frère, puis la perte de son père et de sa mère. L'homme veut rompre avec son histoire familiale, pour écrire la sienne propre dans un ailleurs linguistique et physique : Berlin, la ville de l'Est, la terre d'exil.

Mais c'est l'homme qui rompt. Son corps explose de ses douleurs mentales, et Thésée, l'homme du labyrinthe, frôle l'implosion. Cette faillite physique est le point de départ d'une enquête sur les douleurs de sa famille : Thésée se résigne à ouvrir ses trois caisses d'archives et commence à creuser l'histoire, avec pour fil rouge, la corde à laquelle son frère s'est pendu. « Qui commet le meurtre d'un homme qui se tue ? »

Grâce à ce dispositif narratif, Camille de Toledo passe en revue l'histoire de l'Europe, de l'exil des juifs de l'Empire ottoman vers l'Europe, aux horreurs de la première guerre mondiale, du gonflement joyeux du capitalisme d'après-guerre, l'heure insouciant de la « fiction française », jusqu'à notre époque de décroissance tragique et nécessaire.

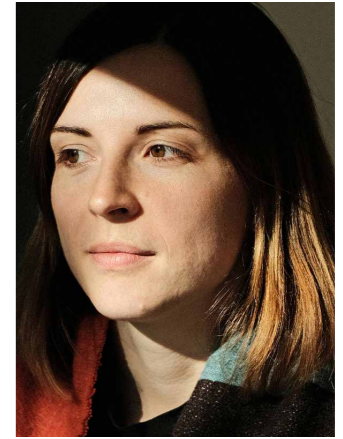
Camille de Toledo mêle photographies, archives, extraits de conversation, prose poétique, pour remonter péniblement le courant de cette société qui n'aime pas contempler la fragilité et produit des hommes forts qui brisent secs, dans les méandres de la grande histoire et de son histoire familiale.

« *Thésée, sa vie nouvelle* » est le récit le plus personnel de l'auteur. Il entre en résonance de manière presque parfaite avec les thématiques chères à Franz Hessel, croisant l'axe Paris-Berlin, l'Europe de l'exil et leur enchevêtrement dans des destins personnels.

Le jury a été enchanté de trouver des échos si puissants entre l'œuvre de Franz Hessel et celle de Camille de Toledo, mais aussi avec celle de Dorothee Elmiger. Le jury a récompensé un tandem d'auteurs qui offre un renouvellement de l'écriture poétique sous le signe de l'enquête et livre des œuvres uniques dans le champ littéraire franco-allemand.

Lucie Campos, directrice de la Villa Gillet et membre du jury

## La lauréate allemande



## Dorothee Elmiger

*Aus der Zuckerfabrik* (Carl Hanser Verlag, 2020)

### Rapport de jury

« *Aus der Zuckerfabrik* », le troisième livre de Dorothee Elmiger, est une combinaison fascinante entre essai et prose. Le thème central de ce « rapport de recherche » littéraire, comme l'auteur le nomme dans le livre, est la faim, le désir insatiable, « la faim en tant que constitution ».

Dorothee Elmiger aborde ce vaste ensemble de thématiques en s'introduisant elle-même comme sujet du texte. Elle mêle habilement le personnel et le politique, en convoquant des sources littéraires, cinématographiques et théoriques : Marie Luise Kaschnitz, Max Frisch, Heinrich von Kleist, Sigmund Freud, Karl Marx, Chantal Akerman, Václav Havel et bien d'autres encore.

Questionnant, tâtonnant, explorant-décrivant, ces voyages temporels ouvrent des espaces où les impressions de lecture se reflètent dans les descriptions des expériences personnelles de l'auteur, son quotidien et ses rêves. Ces appropriations de matériaux étrangers créent un espace de résonance, qui part de la canne à sucre et s'étire jusqu'au sucre raffiné, traversant les continents et les questions brûlantes du racisme, du colonialisme, du sexisme et de la différenciation de classe.

« *Aus der Zuckerfabrik* » est cependant bien plus qu'un carnet associatif sur le leitmotiv de la faim. La tension liée à l'assemblage des fragments monte en intensité au fil de la lecture et ce qui étonne dans ce livre, c'est l'aplomb et la facilité avec lesquels Dorothee Elmiger aborde la nature explosive de sa thématique. Grâce à sa langue qui entremêle l'abstrait et le concret, elle crée une forme littéraire et linguistique unique.

Petra Metz, membre du jury allemand

**Dorothee Elmiger**, née en 1985, travaille et vit à Zurich. Elle a étudié la littérature à l'Institut littéraire suisse de Bienne, et en Allemagne, à l'Institut littéraire de Leipzig, ainsi que l'histoire, la philosophie et la science politique à l'université de Lucerne et à l'Université libre de Berlin (Freie Universität Berlin). En 2010, elle publie son premier roman, *Einladung an die Waghalsigen* et en 2014, *Schlafgänger*, tous deux chez DuMont Buchverlag. Son œuvre est traduite en plusieurs langues et adaptée au théâtre. Dorothee Elmiger a reçu de nombreux prix pour son travail, dont le prix littéraire Aspekte pour le meilleur premier roman en prose de langue allemande, le prix de littérature de Rauris, le prix Erich Fried, et une année d'écriture de la ville de Zurich. Avec son dernier roman *Aus der Zuckerfabrik*, elle a été sélectionnée pour le Prix du livre suisse et le Prix du livre allemand 2020.

### *Aus der Zuckerfabrik*

Si tous les liens logiques de notre monde venaient un jour à disparaître, nous serions heureux de retrouver le livre de Dorothee Elmiger *Aus der Zuckerfabrik* pour comprendre le fonctionnement du passé.

Sur le T-shirt d'un ouvrier qui vient de percevoir son salaire, l'inscription « My skills never end ». Sur une plage d'une île des Caraïbes, le premier millionnaire par loterie de la Suisse regarde vers la mer. La nuit, des chèvres se bousculent au chevet de l'écrivaine. Dorothee Elmiger se lance sur la piste de l'argent et du désir à travers les siècles et les contrées du monde. Elle construit la biographie de mystiques, d'insatiables, de joueurs, d'orgiastes et de colonisateurs, recueille les rêves et documente les cas d'extase et de folie. *Aus der Zuckerfabrik* est l'histoire d'une recherche, d'un journal d'observation, de questionnement et d'investigation. Un texte qui ouvre les yeux sur la complexité subtile du monde.

Raconter, c'est recréer un ordre artificiel. Dorothee Elmiger se détache de cette belle habitude, pour s'approcher au plus près de ce qui est, sans intermédiaire, et sans tricherie. Ce qui est, est tout ce qui compte. Et 'tout ce qui est' menace à chaque instant de faire irruption dans son texte.

Jörg Magenau, Deutschlandfunk Kultur

« *Aus der Zuckerfabrik* » est donc avant tout une profession de foi : foi dans les enchevêtrements énigmatiques et toujours miraculeux de la lecture.

Björn Hayer, ZEIT ONLINE

## La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est une fondation de droit civil reconnue d'utilité publique. Ses fondateurs sont la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias et le Land de Brandebourg.

À la jonction entre la société civile et l'État, la Fondation opère dans ses deux domaines d'activités « Dialogue européen – penser l'Europe politique » et « Dialogue artistique et culturel en Europe » dans le but de renforcer la diversité culturelle de l'Europe, de même que sa capacité d'action politique, sa cohésion sociale et son dynamisme économique.

Le Château de Genshagen, siège de la Fondation, situé en dehors et pourtant à proximité de la capitale allemande Berlin, est un lieu de rencontre et de dialogue entre l'art, la culture, la politique, l'économie, la science et les médias. La Fondation contribue à la recherche de nouvelles pistes de réflexion susceptibles de fournir des solutions originales aux défis actuels et futurs de la société et de la politique, en mettant particulièrement l'accent sur les relations entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans l'esprit du « Triangle de Weimar ».

Par-delà les frontières, la Fondation Genshagen soutient et met en place des réseaux de différents groupes sociaux, rassemble différents points de vue et permet d'esquisser de nouvelles voies de développement pour le projet européen.

[www.stiftung-genshagen.de](http://www.stiftung-genshagen.de)  
[www.stiftung-genshagen.de/franz-hessel-preis](http://www.stiftung-genshagen.de/franz-hessel-preis)

## La Villa Gillet

La Villa Gillet est une maison européenne et internationale pluridisciplinaire des écritures contemporaines. Lieu de rencontre, de création et de diffusion des humanités, elle donne la parole aux écrivains, aux penseurs et aux artistes, pour faire de la littérature, des sciences humaines, de la philosophie, et des arts vivants, un langage commun. La Villa Gillet est d'abord un lieu physique, scène littéraire et lieu d'accueil de projets au cœur de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon dont la programmation s'inscrit sur deux saisons d'automne et de printemps. Elle est ensuite un laboratoire de réflexion sur la place du livre dans la sphère publique aujourd'hui. Elle est une force de programmation référencée à l'échelle nationale et européenne, à la tête de deux festivals : Les Assises Internationales du Roman, festival dédié à la rencontre et à l'échange entre grandes voix de la littérature mondiale contemporaine, et à la célébration de la traduction et des parutions en traduction ; et Mode d'Emploi, festival des idées et des outils de pensée apportée par la littérature, et en particulier la non-fiction, aux citoyens d'aujourd'hui. La Villa Gillet est enfin un vivier d'écrivains, de chercheurs et d'acteurs culturels engagés dans la réflexion et la transmission autour des pratiques de l'écrit et de la pensée.

La Villa Gillet est subventionnée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture, le Centre national du livre, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon et le Rectorat de Lyon.

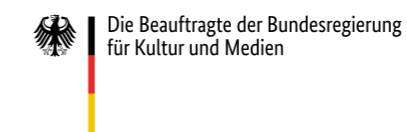
[www.villagillet.net](http://www.villagillet.net)

**Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen :**



**Villa Gillet**  
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

**Avec l'aimable soutien de :**



[www.kulturstaatsministerin.de](http://www.kulturstaatsministerin.de)

## MENTIONS LÉGALES :

### Stiftung Genshagen

Am Schloss 1  
14974 Genshagen – Deutschland  
+49 (0)3378 80 59 31  
[www.stiftung-genshagen.de](http://www.stiftung-genshagen.de)

Chargée de projets  
Charlotte Stolz  
[stolz@stiftung-genshagen.de](mailto:stolz@stiftung-genshagen.de)  
+49 (0)3378 80 59 59

### Villa Gillet

25 Rue Chazière  
69004 Lyon – Frankreich  
+33 (0)4 78 27 02 48  
[www.villagillet.net](http://www.villagillet.net)

Chargée de communication  
Lea Danilewsky  
[l.danilewsky@villagillet.net](mailto:l.danilewsky@villagillet.net)  
+33 (0)4 78 27 02 48

## Lauréates et lauréats du Prix Franz Hessel :

**2010**

**Maylis de Kerangal**, *Naissance d'un pont* (Verticales)  
**Kathrin Röggla**, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

**2011**

**Céline Minard**, *So long, Luise* (Denoël)  
**Thomas Melle**, *Sickster* (Rowohlt-Berlin)

**2012**

**Eric Vuillard**, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)  
**Andreas Maier**, *Das Haus* (Suhrkamp)

**2013**

**Frédéric Ciriez**, *Mélo* (Verticales)  
**Jonas Lüscher**, *Frühling der Barbaren* (C. H. Beck)

**2014**

**Christine Montalbetti**, *Plus rien que les vagues et le vent* (P.O.L.)  
**Esther Kinsky**, *Am Fluß* (Matthes & Seitz Berlin)

**2015**

**Michaël Ferrier**, *Mémoires d'outre-mer* (L'infini, Gallimard)  
**Ulrich Peltzer**, *Das bessere Leben* (S. Fischer)

**2016**

**Philippe Forest**, *Crue* (Gallimard)  
**Christine Wunnicke**, *Der Fuchs und Dr. Shimamura* (Berenberg)

**2017/2018**

**Michel Jullien**, *Denise au Ventoux* (Verdier)  
**Fatma Aydemir**, *Ellbogen* (Hanser)

**2019**

**Anne-Marie Garat**, *Le Grand Nord-Ouest* (Actes Sud)  
**Susanne Röckel**, *Der Vogelgott* (Jung und Jung)

**2020**

**Emmanuelle Pireyre**, *Chimère* (Editions de L'Olivier)  
**Lola Randl**, *Der Große Garten* (Matthes & Seitz Berlin)

**2021**

**Camille de Toledo**, *Thésée, sa vie nouvelle* (Verdier)  
**Dorothee Elmiger**, *Aus der Zuckerfabrik* (Hanser)